



Reste à
collecter :
980 000 €

Accrochez-vous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez pas ; et rappelez-vous le bienfait Divin sur vous : vous étiez ennemis puis c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés [3;103]

إِنَّمَا إِلَهُ الْإِنسَانِ

La louange est à Allah, c'est Lui que Nous glorifions, Lui que nous appelons au secours, à Lui que nous demandons sans cesse pardon, vers qui nous revenons repentants et de qui nous espérons la Miséricorde le Jour où nous Le rencontrerons. Que les bénédictions Divines, la grâce et la paix soient sur notre guide, le Prophète Muḥammad et sur sa famille. Nous espérons que la lecture de ce petit journal profitera à chacun. Si tel est le cas le mérite en revient à Allah et sinon la faute est nôtre et nous nous en excusons à Allah. Salam'alaycoum wa rahmatoullah wa barakatouh

L'histoire d'Abraham [Ibrahim]

Abraham est né des siècles après le Déluge, en Mésopotamie (actuelle ^{العراق} Irak), alors que la majorité des hommes étaient retombés dans l'idolâtrie. Son père vendait des idoles qu'il taillait dans le bois. Depuis tout petit, Abraham voyait comment ces morceaux de bois inertes devenaient des statues que les gens achetaient, leur attribuant des pouvoirs de protection, de guérison, s'adressant à elles et leur formulant leurs vœux.

Abraham grandissait et observait la société et l'univers qui l'entouraient et se posait des questions. Il sentait au fond de lui l'existence de 'quelque chose' de plus grand derrière tout cela, et n'acceptait pas les croyances et le mode de vie de ses contemporains. Il cherchait la vérité et Dieu le guida et se révéla à lui. Abraham reçut l'ordre d'appeler son peuple à délaisser les idoles pour adorer le Créateur. Il leur expliquait que les hommes ne sont pas sur Terre sans raison, pour manger, s'amuser et se reproduire mais que cette vie a un sens.

Abraham commença à débattre avec son père, avec douceur et amour : comment pouvait-il adorer ce que lui-même sculptait de ses mains ?! Mais son père et son peuple ne voulaient pas comprendre ; ils se contentaient de faire ce que faisaient leurs aïeux avant eux, et ces questions métaphysiques ne les intéressaient guère, tout ce qui comptait pour eux était de mener une vie paisible, sans contraintes et sans comptes à rendre. Abraham était sincère et il était zélé pour défendre la vérité. Pour les obliger à réfléchir, il alla discrètement détruire leurs statues sacrées et remis le bâton dans la main de la plus grande d'entre-elles qu'il laissa intacte. Quand ils vinrent à lui, décider à venger leurs divinités, il leur dit que peut-être était-ce la grande statue qui avait fait cela afin que l'on adore qu'elle. Or eux-mêmes durent avouer que c'était impossible, car au fond d'eux ils savaient bien que ces statues étaient mortes et incapables de faire pareille chose. Mais même devant l'évidence, ils ne pouvaient accepter qu'un seul jeune homme puisse détenir la vérité alors qu'eux et leurs ancêtres aient été dans l'erreur. Aussi, décidèrent-ils, puisqu'Abraham avait dépassé la ligne rouge en osant s'attaquer à ce qui était sacré pour eux, de le condamner à mort en le jetant dans un brasier. Mais Allah qui est Vivant et Tout Puissant le préserva du mal du feu, dans lequel il demeura sept jours et fut nourri d'une nourriture céleste. Cela n'est pas dur pour Celui qui a donné au feu la propriété de brûler de la lui enlever exceptionnellement. Au sortir du feu, Abraham essaya encore une ultime fois de convaincre son père de suivre le droit chemin, mais celui-ci se mit en colère, devint menaçant, et lui dit qu'il ne voulait plus jamais le revoir. Aussi Abraham quitta son pays, suivi des quelques personnes qui crurent en lui.

Il se maria avec Sara, Allah l'enrichit et lui promit une descendance très nombreuse. Mais les mois et les années passaient sans que Sara n'enfante. Aussi, chagrinée de ne pouvoir donner d'enfant à son mari, elle suggéra qu'il épouse sa servante Hagar. Abraham consulta son Seigneur puis épousa Hagar avec la permission Divine.

Cette dernière tomba enceinte et donna bientôt naissance à Ismaël. Celui-ci fut éduqué dans l'obéissance à Dieu. Alors qu'il était encore enfant, Abraham se vit en rêve en train d'offrir en holocauste à Allah, or le rêve des prophètes est une révélation. Aussi, Abraham partit raconter sa vision à son fils. Celui-ci fit preuve de résignation et accepta d'être sacrifié si tel était la volonté Divine, il dit : 'Ô père fais ce qu'on t'a ordonné, tu me trouveras patient si Dieu le veut' (38;102). Allah sait ce qui est bon pour nous et Il n'ordonne pas le mal. Abraham partit donc avec son enfant, et ni l'un ni l'autre ne répondirent favorablement aux appels du diable qui tentait de les faire fléchir. Abraham accomplit ce qu'il avait vu en rêve mais le couteau ne put pénétrer la chair de l'enfant ; ce n'était qu'une épreuve, par laquelle Allah voulait montrer aux mondes la grandeur, la sincérité et la pureté de la foi de Son ami Abraham, son entière soumission à Dieu et sa grande résolution. Abraham sacrifia finalement un bélier pour Allah et repartit avec son fils bien-aimé.

C'est pour cela que notre Prophète, Muḥammad *saws*, a rétabli et institué à sa communauté la coutume du sacrifice, le dixième jour de Dhul Hijja, en souvenir de cette grande histoire. Que la paix soit sur Abraham et sur son fils Ismaël !

[La suite dans le prochain numéro *incha Allah*].

La valeur de la prière

Allah le Majestueux décrit ses bons serviteurs disant d'eux : '*Ont certes réussi les croyants, ceux qui se font humbles dans leurs prières (...) qui sont scrupuleux dans leurs prières, ils seront les héritiers, les héritiers du haut-Paradis pour l'éternité*' (23;1 à 11), et aussi : '*mis à part ceux qui prient, et sont assidus dans leurs prières*' (70;22-23). Il décrit ses mauvais serviteurs et les hypocrites, disant d'eux : '*Malheur à ceux qui prient, négligents dans leurs prières !*' (107;4-5) et '*lorsqu'ils se lèvent pour prier, ils ne le font qu'avec paresse et parce que les gens les regardent, à peine évoquent-ils Dieu*' (4;142). La prière est l'offrande que le serviteur croyant vient offrir cinq fois par jour à Son Seigneur, et c'est avec cela qu'Il espère gagner sa Miséricorde, se rapprocher de Lui, et échapper à sa colère. Or pour que cette offrande soit acceptée, il y a des conditions à respecter.

L'humilité est le cœur de la prière, Allah dit : '*Soyez assidus aux prières et persévérez dans la prière médiane (celle de l'après-midi selon l'avis le plus fondé) et faites vous humbles devant Allah*' (2;238). La prière était pour notre Prophète *saws* une retraite spirituelle, un moment où il se libérait des soucis mondains pour se souvenir d'Allah et de l'au-delà. Or pour beaucoup d'entre nous, la prière aujourd'hui est vécue comme un fardeau que peu acceptent de porter et dont beaucoup se débarrassent en la bâclant dès qu'ils en trouvent un moment. Allah parle de ce phénomène et de son origine : '*Cherchez secours dans la patience et dans la prière. Certes la prière est une obligation lourde, sauf pour les humbles qui sont convaincus qu'ils rencontreront Allah et retourneront seuls à Lui*' (2;45-46). Le problème de ceux-là n'est-il pas qu'au fond d'eux ils ne sont pas sûrs et certains qu'ils devront retourner à Allah et comparaître seuls devant Lui ?! Peut-être qu'en méditant plus sur ce grand jour où notre sort sera scellé pour l'éternité, en méditant plus sur les bienfaits d'Allah, sur sa grandeur et sur ses signes arriverons-nous à acquérir cette humilité sans laquelle notre prière n'a que peu ou pas de valeur auprès de notre Maître, '*et vraiment Allah n'accepte que de la part des pieux*'.

Il y a un minimum de savoir que le musulman et la musulmane doivent absolument acquérir afin de célébrer correctement leur prière, conformément à la pratique de l'Envoyé d'Allah *saws*. Ils doivent en connaître les conditions, les fondements, ce qui l'annule et comment la réparer en cas d'oubli. Ils doivent chercher à imiter la prière du Prophète *saws*, selon leur capacité, en se souvenant que des divergences existent au niveau de points secondaires, selon qu'un compagnon a pu voir ce qui a échappé à un autre. On ne peut, par exemple, pas blâmer ou accuser une personne qui place ses mains sous son nombril ou détend ses bras, même s'il est plus juste de mettre sa main droite sur la gauche au niveau de la poitrine. Il faut faire attention à ne pas tomber dans le piège qui consiste à être obnubilé par l'apparence extérieure de la prière au point de négliger l'essentiel qui est d'orienter son cœur vers Allah. Il dit à propos des offrandes animales : '*Ni leur chair ni leur sang n'atteignent Allah, mais c'est votre piété qu'Il reçoit de vous*' (22;37).

Les prières doivent être accomplies dans des intervalles de temps précis comme l'affirme le Coran : '*la prière a été prescrite aux croyants à des heures déterminées*' (4;103) et le mieux est de l'accomplir dès la première heure. La prière du matin (*Sobh*) doit être accomplie avant le lever du soleil, celle du midi (*dhor*) avant le milieu de l'après-midi, celle de l'après-midi (*asr*) avant que le soleil ne se couche, celle du coucher du soleil (*maghreb*) pendant le crépuscule et celle de la nuit (*icha*) pendant la première moitié de la nuit ou avant l'aube. **C'est au croyant d'aménager sa journée en fonction des heures de prière et non l'inverse !** Le Coran a relaté, dans la sourate *Sâd* (38) l'histoire du prophète d'Allah, Salomon, lorsqu'il s'est complu à monter ses chevaux et à les admirer jusqu'à ce que le soleil se couche et a, par inattention et non intentionnellement, laissé passer le temps de sa prière rituelle de l'après-midi. Il s'est repenti sincèrement en faisant sacrifier ses chevaux pour donner leur viande aux pauvres : **Rien ne peut et ne doit s'interposer entre le croyant et son rendez-vous avec Celui qu'il adore !** Ainsi, Allah a-t-il légiféré d'accomplir la prière en toute circonstance : le voyageur pendant son trajet ou le soldat sur le champ de bataille doivent célébrer leurs prières -avec des allègements- (Voir 4;101&102), celui qui ne peut prier debout, prie assis, et s'il ne le peut, alors allongé. Les savants ont établi que le paraplégique doit accomplir la prière avec ses yeux ou avec son cœur, celui qui ne trouve aucun vêtement doit faire sa prière dans son temps en cachant sa nudité du mieux qu'il le peut, et celui qui ne trouve de quoi se purifier doit en dernier recours prier même sans ses ablutions. Nous parlons de ces cas extrêmes pour que chacun prenne bien conscience de l'importance qu'Allah a donné à ces prières, et qu'il n'y a aucun prétexte, parce qu'elle peut être accomplie [presque] n'importe où, en évitant tant que possible ce qui pourrait être perçu comme de la provocation. Nous pouvons compter sur les doigts d'une main le nombre de fois où le Prophète *saws* a manqué involontairement le temps d'une prière et le faire délibérément est un acte grave qui nécessite un grand repentir. A chacun de prendre ses dispositions pour se préserver du châtement d'Allah : '*Voilà les directives d'Allah, ne les transgressez pas ! Et ceux qui transgressent les limites d'Allah sont vraiment injustes !*' (2;229)

...

Le croyant se doit d'embellir sa prière par des invocations et des louanges et de la prolonger comme il le peut dès lors qu'il a l'occasion de prier seul, évitant toute ostentation. Saïd Sabiq rapporte d'après Ibn Al Qayyim que le Calife Umar récitait les louanges dites *thana* à haute voix, entre le premier *takbir* et le début de la récitation du Coran pour inciter les gens à le faire. Et l'on doit embellir sa voix en récitant le Coran, en s'appliquant dans la prononciation des Paroles d'Allah, sans exagérer, et profiter des inclinaisons pour louer Dieu et Le glorifier, et des prosternations pour L'invoquer et Lui demander de Sa grâce puisque c'est la position dans laquelle le serviteur est le plus proche de Lui; et prier sur son Prophète, Muḥammad *saws*; et implorer protection contre les châtiments de la tombe, de l'Enfer, les épreuves de la vie et de la mort et la grande épreuve du faux-Messie, avant la clôture de la prière.

Enfin, celui qui a le souci de la prière se doit d'y habituer ses enfants et de leur transmettre son importance, d'y exhorter sans relâche sa famille et ses proches, comme Allah l'a ordonné à son Prophète *saws* : '*Commande à ta famille la prière et persévère dans sa pratique*' (20;132) et comme Il a fait l'éloge d'Ismaël : '*il commandait à sa famille de faire leurs prières et de donner l'aumône et il était agréé auprès de son Seigneur*' (19;55). Puisse Allah mettre en nos cœurs le souci de la prière et faire que nous nous y appliquions et y demeurerions constants jusqu'à la mort ! Et Allah sait mieux !



Sheikh Abû al-Hasan Nadawî al Hasanî [1914-1999]



وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّي مِنَ الْمُسْلِمِينَ

Et qui profère de plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : Je suis du nombre des Musulmans? [41,33]

Savant et grand prédicateur, Nadawî a œuvré toute sa vie à transmettre un message fidèle aux principes de l'Islam et adapté aux besoins de son temps. Né en 1914 dans le nord de l'Inde, il est le fils d'un éminent savant et historien Indien Abd al Ḥayy al Ḥasanî. Sa mère, une femme pieuse, lui enseigna le Coran dès son plus jeune âge et veilla à son éducation. Âgé de 10 ans, il commença son apprentissage de la langue arabe dans laquelle il finit par se spécialiser. Sa connaissance de l'urdu, du persan et son apprentissage de l'anglais lui permirent d'exceller dans la prédication en s'adressant à ses contemporains dans un style riche et clair. Il put aussi acquérir une vaste connaissance lui permettant de mieux appréhender les problèmes de son temps. Sa jeunesse fut marquée par de nombreux voyages à travers l'Inde en vue de recevoir la science des plus grands savants. Et celui qui emprunte une voie en vue d'acquérir une science Dieu lui facilitera une voie vers le Paradis' (Abou Dawud, Tirmidhi).

A 20 ans, il fut nommé professeur à l'institut Nadwat' al 'Ulama pour y enseigner l'exégèse du Coran, le ḥadith, la littérature et l'histoire arabe. Il entreprit également de nombreuses rencontres à travers le pays afin d'appeler à Dieu et de tisser des liens forts avec tous ceux qui oeuvraient pour l'Islam. Il participa ainsi aux débuts du mouvement 'tabligh', au côté du grand prédicateur Cheikh Muḥammed Ilyes et devint peu à peu une personnalité incontournable de l'Inde. En 1947 il voyagea pour la première fois hors de son pays pour accomplir le pèlerinage. De nombreux voyages à travers le monde s'en suivirent (Égypte, Syrie, Soudan, Palestine, Europe...) Il rencontrait les plus grands savants, donnait des conférences et appelait à Allah. Homme de lettres et auteur prolifique, il était toujours accompagné de sa plume pour décrire ses rencontres et orienter les musulmans. Sayyid Qutb commenta l'un de ses épîtres en disant : *j'ai lu 'Écoute ô Égypte', si seulement l'Égypte écoutait...*

Nadawî œuvrait aussi sans cesse à la fraternité entre les musulmans, il disait de lui-même *par la Grâce d'Allah, j'ai des liens avec des gens de différentes écoles de pensée*. Bien qu'ayant ses propres opinions, il faisait preuve de tolérance et d'ouverture de cœur vis-à-vis de ceux qui pouvaient avoir un avis différent, dès l'instant où la divergence était admise. Il était par exemple lié d'amitié avec Cheikh Ibn Baz qui l'invita à Médine en 1963 pour donner des conférences et côtoya aussi des disciples de Cheikh Ḥassan al Banna qu'il regrettait de ne pas avoir connu.

Il dénonçait les polémiques stériles qui favorisent l'animosité, rappelant la parole de Dieu *'les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères...'*(49,10). Et le Prophète *saws* de demander à ses compagnons : *voulez-vous que je vous indique ce qui est meilleur que le jeûne, la prière et l'aumône (surrogatoires), ils dirent ' bien sûr', il dit : réconcilier entre deux [personnes] qui se sont disputées car la détérioration des liens qui vous unissent est telle une coiffeuse, sauf qu'au lieu de couper vos cheveux, elle coupe votre religion.* (Abou Dawud, Tirmidhi).

Décrivant la décadence de la communauté, Nadawî écrivit : *'et ils s'occupèrent ces derniers temps à polémiquer et à chercher à déclarer d'autres savants d'égarés. Ils se mirent alors à combattre là où il n'y avait pas de combat à mener'* (Al-qirâ'at ur-râshida). Aspirant au respect mutuel, il donnait l'exemple de Nadwat el Ulama : *' Nadwat ul-'ulamâ' a fait oublier les querelles et les motifs de sectarisme qui existaient entre les gens de différentes écoles et tendances juridiques : hanafites, shafi'ites et ahl-i-ḥadîth. Sur ce point Nadwa a complètement réussi : on ne ressent pas dans ses locaux l'odeur du tiraillement et de l'animosité à propos de jurisprudence'* (idem). Pour Abou al Ḥasan, trois points étaient essentiels pour l'émergence d'une génération musulmane capable de relever les défis de son temps : un enseignement religieux adapté aux besoins de l'époque, une présentation de l'Islam dans un langage clair et qui soit attrayant pour les cœurs et une réflexion juridique à propos de nouvelles questions.

De nombreux prix honorifiques lui furent attribués en reconnaissance pour ses efforts dans la voie d'Allah - le gouvernement fédéral indien lui proposa d'ailleurs une médaille nationale qu'il déclina par humilité - et après une vie pleine de bonnes œuvres et d'exhortations, il fut rappelé à son Seigneur le vendredi 22 du mois de Ramadan 1420.

Qu'Allah lui fasse miséricorde et le mette sous Son ombre le jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne !

L'Exégèse du Coran

Ô croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint, et ne mourrez qu'en pleine soumission (étant de vrais musulmans) ! Et crampez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés ;

Et rappelez-vous le bienfait d'Allah envers vous :

*Vous étiez ennemis et c'est Lui qui réconcilia vos cœurs, puis, par son bienfait, Il fit de vous des frères !
Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de feu, c'est Lui qui vous en a sauvé !*

Ainsi Allah vous montre Ses signes afin que soyez bien-guidés.

** Qu'un groupe des vôtres s'attèle à appeler au bien,
à recommander le convenable et à proscrire le blâmable, car c'est eux qui réussiront.*

** Et ne soyez pas comme ceux qui se divisèrent et se disputèrent après que les preuves vinrent à eux,
et ceux-là subiront un énorme châtement. (3;102 à 105)*

Le Cheikh Al Qaradawi commente ainsi ce passage du Coran, dans son livre *Al Sahwat al Islamiya bayna-l-ikhtilaf al machrou' wa ttafarouqi-l-madhmour* : 'Ces versets, dit-il, exhortent les musulmans à parler d'une seule voix et à unir leurs rangs. Ils renferment par ailleurs les principes suivants :

1 - L'attache ferme de la communauté musulmane au câble d'Allah, que sont l'Islam et le Coran, est le fondement et la base de l'unité.

2 - Le souvenir du bienfait de la fraternité spirituelle après avoir vécu l'animosité de l'ignorance, ainsi que ses peines et ses guerres comme le vécurent, jadis, les Arabes, et comme le vie, aujourd'hui, une grande partie de notre communauté. Et ce bienfait est certainement le plus grand, après celui de la foi : 'Il a uni leurs cœurs par la foi. Aurais-tu dépensé tout ce qui est sur la terre, tu ne pouvais unir leurs cœurs (Ô Muḥammad), mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage !' (8;63).

3 - Rien ne peut rassembler une communauté qui n'a pas un grand objectif pour lequel elle vit et un noble message pour lequel elle œuvre. Et il n'y a pas là un objectif ou un message, pour la communauté musulmane, plus noble et plus élevé que l'appel au bien avec lequel est venu l'Islam, comme en témoigne Sa Parole : 'Que soit issu de vous un groupe appelant au bien, commandant le convenable et interdisant le blâmable' qui vient juste après le verset appelant à l'union des musulmans.

Par la suite, d'autres versets vinrent corroborer et appuyer cela, pour instaurer une éthique et des comportements nobles, protégeant la fraternité de ce qui peut lui nuire, tels la moquerie, la diffamation, le dénigrement, les mauvais préjugés, l'espionnage et la médisance :

Les croyants ne sont que des frères.

Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on ait pitié de vous !

** Ô croyants ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe car ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux.
Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes: celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles.*

Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des moqueries.

Quel vilain mot que 'perversion' lorsque on a déjà la foi.

Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

**Ô vous qui avez cru ! Evitez de juger trop vite [autrui] car une partie des préjugés est péché.*

Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres.

L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ?

O que Non ! Cela vous serez abominable.

Et craignez Allah car Allah est Grand Accueillant au repentir, Miséricordieux.

(49;10 à 12)

Il est sûr dorénavant que si les croyants mettent en pratique ces versets et se comportent avec autrui comme ils aimeraient que l'on se comporte avec eux, pour reprendre l'expression du célèbre ḥadith rapporté dans les deux Saḥīḥ, alors pourrions-nous devenir, par la permission d'Allah, cette communauté unie et modèle que le Coran évoque, celle-là même qu'avait fondé l'Envoyé d'Allah *saws*, mettant un terme aux divisions et conflits inutiles, qui rendent inaudible le Message Divin et effraient les gens, appelant ainsi, d'une seule voix l'humanité au bien, recommandant le convenable et interdisant le blâmable.

Et Allah sait mieux !